

MATHILDE

NOIR





À l'origine, il y avait des portraits frontaux de femmes : gardiennes, guerrières, figures anciennes qui faisaient face. Peu à peu, ces présences bien que toujours présentes, ont laissé place à une recherche sur la matière mouvante, le précaire et le passage du temps.

Je travaille avec des matériaux fragiles, instables, qui acceptent de disparaître. La gouache, notamment, m'accompagne pour sa capacité à se transformer, à bouger, à s'effacer.

Mes pièces naissent souvent par fragmentation : réminiscences d'un ensemble. Elles se construisent en séries, comme des fouilles archéologiques intimes où chaque fragment garde la mémoire d'un autre. Le temps y circule librement, laissant ses marques, ses altérations, ses accidents.

Depuis peu, l'écriture s'est ajoutée à ma pratique : une poésie libre, ouverte. Les mots deviennent eux aussi matière, traversés par la même attention au rythme, à la diction, à la résonance de la voix.

Si un héritage féminin demeure en filigrane, il agit comme un souffle, une mémoire à la fois ancrée et discrète. C'est une présence silencieuse : une manière d'habiter la fragilité, d'en faire un espace de résistance douce et frontale à la fois, une forme d'archéologie féministe.



*Soeur au couteau*,  
Gouache sur feuille,  
Caisse américaine,  
50 x 65cm  
2024

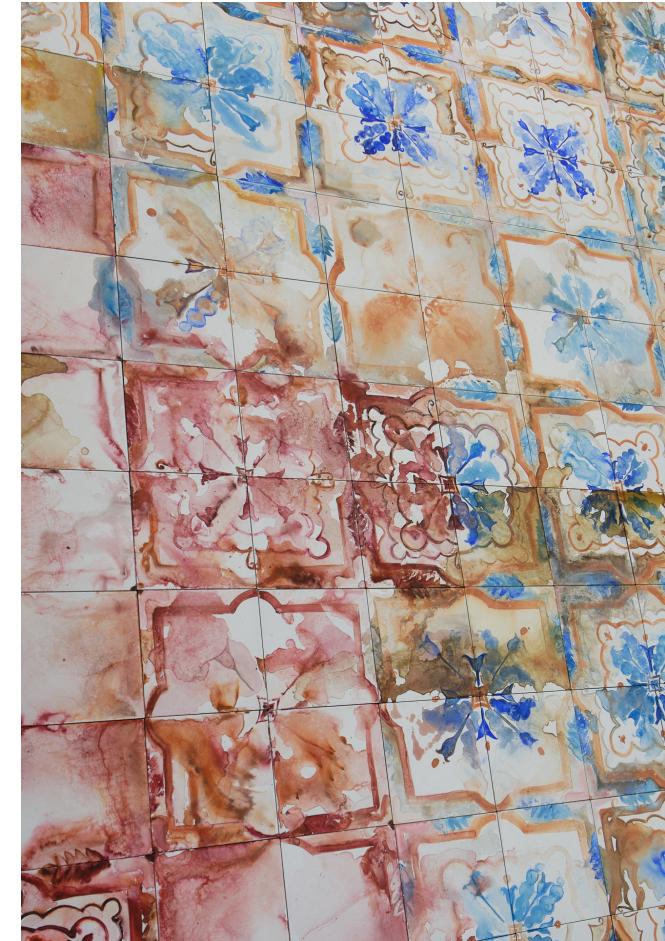




*De ceux qui se dissout,*  
150 X 200 cm,  
Savon, toile, terre,  
poussière et métal,  
2025

Pensée et réalisée pour la cave du Manoir de Mouthier Haute-Pierre, cette arche de tissu et de savon s'inscrit dans une relation intime avec le lieu. Humide, traversé par l'eau et le temps, l'espace devient un partenaire de la sculpture, qui réagit à ses conditions changeantes.

Inspirée par l'archéologie, la trace, le linceul, cette pièce évoque les vestiges, les empreintes laissées par ce qui se dissout. Elle explore la fragilité à l'épreuve du temps d'une matière destinée à s'effacer, tout en rendant visible l'histoire souterraine du lieu : celle de l'eau et de sa mémoire.



*Coule la pluie,*  
240 X 440 cm,  
Gouache, eau et café  
sur carrelage,  
2025

*Sur ce sol, coule la pluie* est un ensemble de 176 carreaux de carrelage peints à la gouache non fixée, conçu pour être une pièce au sol. Les carreaux blancs, initialement neutres et dégagés d'affect, reçoivent ici une charge émotionnelle : le motif reprend celui d'une ancienne maison de famille, détruite aujourd'hui, et est réalisé de mémoire. Ce travail de dilution évoque un effondrement : quelque chose a eu lieu, et il en reste la trace, la tâche, qui pourrait rappeler par endroits des fluides, du sang. Le carrelage blanc, associé à l'hygiénisme, est celui des hôpitaux - pensé pour être nettoyé, immaculé.



Vue de l'exposition  
*L'invisible réalisme*  
Mathilde Noir,  
Roméo Poutot,  
Manoir Mouthier



*Les sentinelles*,  
15 x 25 cm,  
Gouache sur savon,  
2025



Ce sont des «sentinelles». Certaines sont peintes, d'autres sont incarnées autrement : des présences invisibles, des fantômes. Le savon, choisi pour sa fragilité et sa charge symbolique, constitue la matière première de ces pièces. Associé au soin, au corps et à la propreté, il renvoie également à des images de labeur collectif, telles que celles des lavandières.



*Dans les dédales des tombes,  
cavalant,  
le fluide s'infiltre.*

*Corps flottants,  
Corps en terre.  
Corps qui chutent encore.*

*Certains ont bousculé le bord,  
perdus depuis longtemps  
dans des silences trop pleins.*

*D'autres rampent à contre pente,  
les reins gorgés de rouille.  
La fosse en contrebas.*

*Eau qui prend.  
Eau qui donne.  
Eau qui recommence.*

*Mais elle noie sans remords,  
et lave sans pardon,  
efface les traces,  
emporte les noms.*

*(...)*

Lien :  
<https://www.youtube.com/shorts/cjgG0eEvJus>

*Bruler les eaux,  
Lecture performée,  
2'50 mn,  
25 octobre 2025*

T'étrangler avec le câble d'un téléphone fixe.  
 T'asphyxier avec un sac plastique.  
 Te pointer un pistolet sur la tempe.  
 Tu as tout tenté.  
 Tu te moques de la mort.  
 Tu la regardes avec de grands yeux  
 et un sourire en coin.  
 Danser avec elle, tu l'as déjà fait.  
 Ton corps vieillissant, nu, qui tourne,  
 main dans la main avec un squelette.  
 Une danse macabre.  
 Des couleurs vives sur ta peau :  
 du vert, du rouge.  
 Et parfois, plus rien, plus de lumière :  
 du gris.

Des épines et  
 des roses,  
 Recueil de textes  
 fictionnels et poétiques,  
 2024-2025



**Repentir,**  
 60 x 90 cm,  
 Gouache sur panneau de bois,  
 2025.





*Salomé*,  
Céramique, grès roux,  
2024-2025



*Salomé* est une série de sculptures représentant des visages masculins décapités, modelés en grès roux et présentés majoritairement, directement au mur. Le matériau, soumis à deux cuissons à haute température, génère des taches aléatoires en surface. Cet élément imprévisible introduit une part d'accident dans le rendu final, évoquant ici des traces organiques : éclaboussures légères, proches de celles du sang.



*Gardienne*,  
250 x 200 cm,  
Peinture à l'huile et  
gouache sur polystyrène,  
2024





*Miroir*,  
69 x 64 cm,  
Gouache sur cadres,  
2024



*Nous sommes  
du monde*,  
Mathilde Noir,  
Mathilde Gros, Philippe  
Terrier-Hermann, Victoria  
et Tanjim Chowdhury,  
Court-métrage, 17'40'',  
2022



Court-métrage réalisé en mai 2022 sur l'île d'Elbe dans le cadre de l'arc de recherche *Fixer l'Archipel*. Quatre femmes vivent en autarcie sur l'île, leurs seuls liens avec l'extérieur étant les ondes.

Lien :  
<https://www.youtube.com/watch?v=YboJsv5m2Eg>



*Monument*,  
540 x 220 cm,  
Gouache sur carrelage,  
2023



 @mathilde.noir

noirmathilde52@gmail.com

# Curriculum vitae

## EXPOSITIONS

25.10.2025 Exposition collective avec Axel Palhavi, Florence Obrecht, Melissa Pinon et Roméo Poutot.

11.10.2025 Portes ouvertes d'ateliers d'artistes en Bourgogne Franche-Comté

13.09.2025 – 26.10.2025 *Fissare l'arcipelago*, exposition collective.

22.05.2025 – 06.07.2025 *Faire, encore*, exposition collective, Biennale Internationale Design.

18.01.2025 – 22.02.2025 *Les Haricots magiques* exposition collective, 7 pièces personnelles.

20.03.2022 – 01.06.2022 *Marco 15*, exposition Rainer Oldendorf, participation avec une pièce.

01.12.22 – 02.12.2022 Colloque *Fixer l'Archipel* – Projection du court-métrage *Nous sommes du monde*.

12.2022 Sculpture en bois flotté pour *le Fabuleux Village des Flottins*.

Le Manoir Centre d'art, Mouthier-HautePierre.

Atelier Emily Starck, Valonne.

Fondazione Sant'Elia, Palerme, Italie.

Biennale Internationale de Design, Saint-Étienne.

Galerie Des Forges, Nancy.

Kunstverein, Weil-am-Rhein.

FRAC Besançon.

Théâtre de la Toupine, Évian-les-Bains.

## LECTURES PERFORMEES

18.06.2025

Extrait *Des épines et des roses*.

Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon.

25.10.2025

*Brûler les eaux (os)*.

Le Manoir Centre d'art, Mouthier-HautePierre.

## FORMATIONS

2023 – 2025

DNSEP Art

Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon.

2023 – 2024

Mobilité Erasmus  
· Apprentissage vitrail et travail du verre  
· Modèle vivant

Université d'Art et de Design de Cluj-Napoca, Roumanie

2020 – 2023

Diplôme National d'Art

Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon.

2017 – 2020

Baccalauréat STD2A

Lycée Charles de Gaulle, Chaumont.

# MATHILDE NOIR

Née en 2002, Saint Dizier, France  
Vit et travaille à Besançon  
noirmathilde52@gmail.com  
0647422356  
@mathilde.noir

## EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Depuis 2023

Chargée d'accueil,  
surveillance,  
médiation.

Musée Courbet,  
Ornans.

2022 – 2024

Performeuse / comédienne – Pôle de recherche *Interprétation & Mise en scène* (· Résidence collective Manufacture de Morlaix - mars 2023).

2022

Pôle de recherche *Fixer l'Archipel*, Réalisation court-métrage *Nous sommes du monde*.

2022 – 2023

Pôle de recherche *Handle with care*, Ateliers artistiques inclusifs · Travail avec des publics en difficulté psychique et sociale · Collaboration avec des psychologues et des travailleurs sociaux.

2020 – 2021

Collectif *Parpaing-Poutre*, Organisation et coordination d'expositions.

Besançon.

## Les œuvres vidéo ou sonores :

- *Bruler les eaux*, Lecture performée, 2'50", 25 octobre 2025.

Réalisé le 25 octobre 2025, au Manoir de Mouthier-Haute-Pierre lors du vernissage de l'exposition «L'invisible Réalisme».

C'est une performance d'un poème écrit en résonance avec l'exposition *L'invisible réalisme*. Il explore le cycle de la matière, où l'eau et la terre deviennent gardiennes des traces humaines : elles prennent, effacent, conservent et rendent à la lumière ce qui fut enfoui.

Lien :

<https://www.youtube.com/shorts/cjgGoeEvJus>

- *Nous sommes du monde*, Mathilde Noir, Mathilde Gros, Philippe Terrier-Hermann, Victoria et Tanjim Chowdhury, Court-métrage, 17'40", 2022.

Court-métrage réalisé en mai 2022 sur l'île d'Elbe dans le cadre de l'arc de recherche *Fixer l'Archipel*. Quatre femmes vivent en autarcie sur l'île, leurs seuls liens avec l'extérieur étant les ondes.

Lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=YboJsv5m2Eg>